

Le cavalier du diable

- 1 A cinq jours de marche forcée de la Mer Rouge et à trois mille mètres environ d'altitude, s'étale, au sud-ouest de la presqu'île arabique, un cirque vaste et rocaillieux qui porte Sanaa, l'antique capitale du Yemen qu'on appelait jadis Arabie Heureuse.
- 5 Des montagnes aiguës gardent de toutes parts le plateau immense. Chaque pic est couronné d'un village fortifié, et ce sont autant de sentinelles de la cité de l'Imam. Du côté de la mer, sans cesse ni défaillance, il semble qu'une force mystérieuse et toute-puissante a élevé ces jets de pierre qui se perdent dans les nuages pour composer d'inaltérables remparts aux formes de la nature et de la vie des hommes.
- 10 Le sol du plateau est fait de pierres grises, les flancs des monts, de roches sombres, pour l'éternité. L'eau a fixé à jamais les places des villages et des maisons, des jardins, des vergers et de la vieille capitale. Le trajet des caravanes a tracé les pistes pâles, immuablement. Les chameaux noirs des montagnes avancent avec lenteur, formant, au long des siècles, la même frise. Leurs conducteurs ne changent pas davantage. Les traits fins et purs, la peau lisse et ambrée, la barbe soyeuse, minces et bien pris dans leurs vêtements flottants, leur race est intacte. Et les femmes ont cette grâce légère et ces yeux larges et doux et taillés en amande que chantait déjà le *Cantique des cantiques*.
- 15 Ainsi se présente au rare voyageur admis à y pénétrer, à l'abri de toute corruption et de toute souillure, le réduit de la Foi, la citadelle du Yémen.
- Or, par un matin d'automne, un cavalier sortit de la porte ouest de Sanaa. Son cheval était arabe mais son harnachement occidental. Lui-même portait des culottes de drap kaki, une vareuse et des guêtres de cuir. Sur le front et posé de travers, avançait le kolbac turc, bonnet d'astrakan noir, qui accusait le caractère asiatique de son visage. On ne pouvait saisir son regard tellement étaient lourdes ses paupières et minces les filets sombres qui brillaient entre elles. Les pommettes très écartées bossuaient les joues teintées de jaune. Pourtant l'aplomb des membres, le port du cou, les proportions du corps de taille moyenne, ferme et robuste, portaient le signe de l'Europe. Cet homme singulier, qui rassemblait les rênes de sa monture pour la lancer et qui se détachait comme un centaure sur le fond des murailles de la capitale, était de nationalité russe et s'appelait Igricheff.
- 25 [...] Igricheff menait son galop comme un voyant conduit son délire. Il recueillait le rythme, la vigueur, la foi de son cheval et les rendait à ses flancs minces que blanchissait l'écume. Il voyait seulement la piste de cailloux gris qui venait merveilleusement à sa rencontre, il entendait seulement siffler le vent des djebels et retentir la cadence héroïque des sabots.
- 30 Chaque fois qu'il traversait en foudre le plateau de Sanaa, la même ivresse sauvage fondait sur Igricheff. Bien qu'il eût, dans tous ses muscles et toutes ses cellules, l'habitude de ces chevauchées sans frein, étant pour ainsi dire né à cheval, il éprouvait une frénésie toute pure et toute neuve quand Chaïtane hennissait et prenait son élan. Jamais il n'avait eu un pareil coursier. Il avait monté bien des bêtes magnifiques – petits chevaux kirghizes et cosaques, à longue crinière, infatigables, intelligents et fidèles comme des chiens, grands trotteurs
- 35 du Don et de l'Orel, aux robes polies, aux puissantes foulées – mais la finesse, l'harmonie des formes, la détente et le sang indomptable de son étalon arabe, il ne les pouvait comparer à rien.
- Chaïtane venait des écuries de l'Imam lui-même dont il était la gloire. Quand l'esclave du palais l'avait amené, tout harnaché dans la cour de la mission russe comme symbole d'amitié avec les Moscovites (on appelait ainsi les Soviétiques dans le pays), le cœur d'Igricheff, si dur, si
- 40 tranquille, avait battu plus fort. Il connaissait le cheval pour l'avoir vu porter le fils aîné de l'Imam. Il savait que le prince n'avait pu l'obtenir de son père. Il savait aussi le nom de Chaïtane – le diable – que lui avaient donné les palefreniers noirs. Et pour ce cadeau seul, il eût aimé le Yémen.

Joseph Kessel, *Fortune carrée*.

Inaltérable : que rien ne peut modifier, abîmer.

Ambré : qui a le teint de l'ambre (jaune doré).

Une corruption : ici, une dégradation.

Une souillure : une salissure.

Une citadelle : une forteresse.

Une vareuse : une veste courte et ample.

L'astrakan : une fourrure d'agneau bouclé et noir.

Accuser : accentuer, mettre en évidence.

Singulier : étonnant, spécial.

Un centaure : Être mythologique, ayant le torse, la figure, les bras d'un homme et la croupe d'un cheval

L'écume : ici, la sueur du cheval.

Un djebel : une montagne (Afrique du Nord).

Une frénésie : ici, une excitation, une passion.

Le Don est un fleuve et l'Orel une région russes.

Nom, prénom : _____ Date : _____

1. Dans quel pays se passe l'action ? Comment appelait-on ce pays avant ? _____

2. Comment s'appelle sa capitale ? _____

3. Quel type de paysage entoure cette ville ?

- a. Rocheux, montagneux et inhospitalier ;
- b. Vallonné, verdoyant et accueillant ;
- c. Boisé, humide et foisonnant.

4. Qu'est-ce qui permet aux habitants de cette région de choisir des lieux pour établir les villages ? _____

5. Le physique du cavalier évoque deux continents, lesquels ? _____

6. D'où sort-il ? _____

7. Comment s'appelle-t-il ? _____

8. Que s'apprête-t-il à faire ligne 23 ? Comment le sait-on ? _____

9. Comment s'appelle le cheval d'Igricheff ? Que signifie ce nom ? _____

10. De quelle écurie le merveilleux cheval provient-il ? Pourquoi l'a-t-on offert aux Russes ? _____

11. Trouve dans le texte un synonyme du mot cheval

12. VRAI OU FAUX ? Pour chaque réponse, note les lignes qui t'ont permis de répondre.

Quand il galope, Igricheff se sent comme ivre. _____ Igricheff n'a jamais eu qu'un cheval dans sa vie. _____

Il y a beaucoup de voyageurs dans cette région du monde. _____ Le fils de l'Imam ne voulait pas du cheval, c'est pour cela que les Russes l'ont obtenu. _____

Igricheff est né sur un cheval. _____ Le nom du cheval a été donné par les palefreniers. _____

13. Quel est le plus beau cadeau que le Yémen ait fait au cavalier ? _____